

Développement de l'Afrique subsaharienne > Par Isaac Koman
L'économie ivoirienne se porte bien. Selon le dernier rapport du Fonds monétaire international (FMI) sur les perspectives économiques régionales, rendu public, ce mardi, la Côte d'Ivoire fait partie désormais des pays pré-émergents.

La Côte d'Ivoire classée parmi les pays pré-émergents



José Gijón (à gauche) a salué les performances économiques ivoiriennes. Ph. : DR

La Côte d'Ivoire est en position pour parvenir à l'émergence tant souhaitée. L'édition 2017 des perspectives économiques régionales du Fonds monétaire international (FMI), publiées sous le titre : « Afrique subsaharienne, ajustement budgétaire et diversification économique », a été rendue publique mardi dernier, au 20e étage de l'immeuble SCIAM. L'information majeure, c'est que la Côte d'Ivoire

est classée, avec le Nigeria, le Sénégal, le Ghana, le Kenya, l'Angola, etc., parmi les pays pré-émergents de l'Afrique subsaharienne. Mais pour relever le défi de l'émergence, il reste beaucoup d'efforts à faire, a prévenu le représentant résident du FMI, José Gijón, qui a fait la présentation du rapport. Il ressort que le ralentissement de l'activité économique qui a touché la majeure partie de l'Afrique sub-

saharienne s'atténue, mais la situation de la région reste fondamentalement difficile. « La croissance devrait passer de 1,4% en 2016 à 2,6% en 2017. (...) Elle devrait continuer de se redresser pour atteindre 3,4% en 2018 mais la dynamique est faible car en 2019, le taux de croissance projeté est nettement en dessous des tendances passées », indique le rapport. Sur la question épineuse du ré-endettement

massif des États, José Gijón a rassuré que la Côte d'Ivoire ne court pas ce risque car elle a une forte capacité de mobilisation des ressources propres qui lui ont permis de surmonter les difficultés auxquelles son économie a été confrontée. « La Côte d'Ivoire a encore des marges pour augmenter les recettes fiscales d'au moins 20% », a indiqué le représentant résident du FMI, faisant remarquer que ce n'est pas mauvais de s'endetter si l'on peut disposer de ressources pour payer. Pour faire face aux vulnérabilités, le FMI propose des ajustements budgétaires, la mise en œuvre des réformes structurelles, avec un accent sur la diversification des économies, la facilitation de l'accès au crédit, la construction d'infrastructures et la disponibilité d'une main d'œuvre qualifiée. Des chantiers déjà engagés par Abidjan, au dire du ministre de l'Economie et des Finances, Adama Koné, qui a relevé que les perspectives économiques de la Côte d'Ivoire sont bien meilleures comparées

à celles de l'Afrique prises dans sa globalité. Un taux de croissance de 8,3% en 2016 et une projection de 8,1% en 2017 qui matérialisent une performance s'expliquant par des mesures énergiques d'ajustements budgétaires prises par le gouvernement pour atténuer les effets néfastes des chocs externes et internes survenus en 2016 et en début 2017, notamment la chute brutale des cours du cacao et les revendications sociales des militaires. Pour les prochaines années, les perspectives sont bonnes, assure Adama Koné qui table sur une moyenne de 8% de croissance sur la période 2018-2020, avec une inflation maîtrisée autour de 2%. Le taux d'investissement devrait ressortir à environ 24% du PIB en moyenne sur la période 2018-2020, avec un taux d'investissement moyen du secteur privé de l'ordre de 17%. Il faut ajouter à cette performance économique, la récente reconaissance économique de la Côte d'Ivoire par les experts d'Africa Performance Index.

Car, selon le classement 2017 de Africa Performance Index (API) mis à la disposition du public, le samedi dernier, le ministre de l'Economie et des Finances de Côte d'Ivoire, fait partie des 10 meilleurs des pays de l'Afrique de l'Ouest et de l'Est. Ainsi la Côte d'Ivoire avec un score de 42% est placée 9e de ce classement devant le Togo qui en est le 10e avec 41% de score enregistré. ■